

Drogues : de quoi parle-t-on ?

Tabac, alcool, cannabis, autres drogues : voici un glossaire des différents produits « psychoactifs ». Définitions, composants, effets et risques associés. On entend par consommation à risques l'usage de substances psychoactives, c'est-à-dire des produits qui agissent sur le cerveau¹.

Les principaux produits

• Le tabac

Le tabac est une plante cultivée dans le monde entier. Il contient de la nicotine, qui possède un effet « éveillant », anxiolytique et coupe-faim. Les produits du tabac (cigarettes, tabac à rouler, etc.) sont composés d'additifs (humectants, goût, saveur, etc.). La combustion de ces produits crée de nouveaux composants (monoxyde de carbone, goudrons, etc.) nocifs pour la santé. Le tabagisme est un risque majeur pour la santé en raison de ses conséquences sur la mortalité et la morbidité, et de ses effets sur la personne qui fume comme sur son entourage. Le tabac tue, chaque année, soixante-six mille personnes en France. Il est également responsable de nombreuses broncho-pneumopathies obstructives. Le tabagisme passif est la cause d'environ trois mille à cinq mille décès.

• L'alcool

L'alcool est obtenu par fermentation de végétaux riches en sucre ou par distillation, et entre dans la composition des boissons alcoolisées : vin, cidre, bière, rhum et alcools distillés, vodka et whisky. Au-delà de deux verres en moyenne par jour pour les femmes et de trois verres pour les hommes, les risques de mortalité et de morbidité augmentent. L'appareil digestif et le système nerveux sont les organes les plus atteints par la consommation excessive d'alcool. Celle-ci a également pour conséquence l'abaissement des compétences nécessaires à la réalisation de certaines tâches (notamment la conduite automobile). Elle comporte aussi un risque psychosocial en raison du potentiel de violence que l'alcool peut libérer.

• Le cannabis

Le cannabis est une plante. Le principe actif du cannabis responsable des effets psychoactifs est le THC (tétrahy-

drocannabinol). Le plus souvent consommé sous forme d'herbe ou de résine, il est mélangé à du tabac et fumé sous forme de cigarette roulée. Les effets broncho-pulmonaires sont proches de ceux du tabac (irritation bronchique). Les troubles de la mémoire et des facultés d'apprentissage peuvent se ressentir quand on consomme du cannabis. Que l'on soit consommateur occasionnel ou régulier, il est toujours possible d'être victime d'une intoxication aiguë (*bad trip*). Cette intoxication peut occasionner des perturbations psychiques ponctuelles. À long terme et à un niveau élevé de consommation, le cannabis peut entraîner un risque de dépendance : problèmes relationnels, scolaires et professionnels peuvent en découler. Le cannabis est aussi un facteur aggravant de troubles mentaux.

• La cocaïne

La cocaïne se présente généralement sous la forme d'une fine poudre blanche. Elle est extraite des feuilles de cocaier. Elle peut être « sniffée » (« ligne de coke ») mais elle est aussi parfois injectée par voie intraveineuse. L'usage de cocaïne provoque une euphorie immédiate, un sentiment de toute-puissance et une indifférence à la fatigue. Ces effets laissent place ensuite à un état dépressif et à une forte anxiété. La cocaïne provoque des troubles du rythme cardiaque, qui peuvent être à l'origine d'accidents cardiaques, notamment chez des personnes fragiles. Du fait de ses effets désinhibants, la consommation de cocaïne peut conduire à des actes de violence ou des agressions sexuelles. Elle provoque une forte dépendance.

• L'ecstasy

L'ecstasy désigne un produit (comprimé, gélule, poudre) comprenant une molécule de la famille chimique des amphétamines, la MDMA (méthylène-

dioxymétamphétamine). L'ecstasy se présente généralement sous la forme de comprimés de couleurs et de formes variées. Il provoque une certaine euphorie, dont la « descente » s'apparente à une forme de dépression plus ou moins intense. La consommation de MDMA peut entraîner des nausées, des sueurs, des maux de tête. Surtout, elle peut provoquer une déshydratation de l'organisme. Des troubles neuropsychiatriques (angoisse, hallucinations), des troubles digestifs et des pertes de connaissance ont été décrits. Des accidents graves ont été reliés à la consommation d'ecstasy. Des lésions de cellules nerveuses sont possibles à la suite de consommations de MDMA.

• Les amphétamines

Les amphétamines sont des psychostimulants et anorexigènes puissants, utilisés récemment encore comme coupe-faim ou pour empêcher le sommeil, dans certaines circonstances. Ils se présentent généralement sous la forme de poudre à sniffer et parfois de comprimés. Les amphétamines peuvent donner la sensation de supprimer la fatigue et l'illusion d'être invincible. Leur consommation peut entraîner des crises de tétanie et d'angoisse. Une consommation régulière peut conduire à une dénutrition, à l'épuisement de l'organisme, à une grande nervosité et à des troubles psychiques, notamment des délires.

L'héroïne

L'héroïne est un opiacé puissant, obtenu par synthèse à partir de la morphine, extraite du pavot. L'héroïne se présente sous la forme d'une poudre ou de granulés à écraser. Longtemps injectée par voie intraveineuse, l'héroïne peut être aussi prise (sniffée) ou fumée. L'héroïne provoque très rapidement l'apaisement et l'euphorie. Quand l'usage se répète, la tolérance au

produit s'installe et le plaisir intense des premières consommations diminue. La dépendance s'installe rapidement. Elle entraîne presque toujours des risques importants de marginalisation sociale. La surdose (ou overdose) à l'héroïne provoque une dépression respiratoire souvent mortelle. En outre, la pratique de l'injection expose à des infections locales (abcès). Surtout, la mise en commun du matériel d'injection et des autres objets de préparation expose à un risque très élevé d'être contaminé par le virus du sida (VIH) ou de l'hépatite C.

Quelques autres produits psychoactifs

Le **LSD** est un hallucinogène de synthèse fabriqué à partir de l'acide lysergique. Il se présente le plus souvent sous la forme d'un petit morceau de buvard avec un dessin, parfois d'une « micropointe » (ressemblant à un bout de mine de crayon) ou sous forme liquide. Il entraîne des modifications sensorielles intenses, provoque des hallucinations et une perte plus ou moins marquée du sens des réalités. L'utilisateur peut éprouver un état confusionnel accompagné d'angoisses et de crises de panique.

Le **chlorhydrate de kétamine** est un produit utilisé, en France, en anesthésie. À dose plus faible, la kétamine génère des effets hallucinogènes

recherchés par les consommateurs. Le produit est généralement « sniffé », notamment chez les consommateurs de cocaïne. La consommation de kétamine peut provoquer des chutes, des pertes de connaissance, voire le coma. Elle peut également entraîner des troubles psychiques (anxiété, attaques de panique) et neurologiques (paralysies temporaires).

Les **champignons hallucinogènes** ainsi que les préparations les comprenant sont classés comme produits stupéfiants. Les risques sont les mêmes que pour le LSD.

Les **poppers** sont des préparations contenant des nitrites dissous dans des solvants, présentés comme aphrodisiaques et euphorisants, et destinés à être inhalés. Ils se présentent sous la forme d'un petit flacon ou d'une ampoule à briser pour pouvoir inhaler le contenu. Leur consommation peut s'accompagner de troubles transitoires (vertiges, maux de tête) ou durables en cas de consommation répétée ou à forte dose (dépression respiratoire, anémie grave, problèmes d'érection, intoxication, etc.).

Le **GHB** (gamma-hydroxybutyrate) est une molécule anesthésique à usage médical. Il est généralement vendu sous forme de poudre soluble ou sous forme

liquide. Il est ingéré et procure une légère euphorie. Il existe un dérivé puissant de l'amphétamine aux effets particulièrement dangereux : la métamphétamine, appelée encore crystal, ice ou yaba. Son usage peut entraîner des vertiges, des nausées, des contractions musculaires ou des hallucinations. En cas d'association avec de l'alcool ou en cas de dose trop forte, le GHB peut provoquer une altération de la conscience, voire un coma de quelques heures, suivi d'une amnésie.

Le **crack** est un mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et/ou d'ammoniaque, qui se présente sous la forme de petits cailloux. L'utilisateur en inhale la fumée après les avoir chauffés. Ce mode de consommation provoque des effets plus intenses et plus brefs que ceux de la cocaïne.

Les **médicaments psychoactifs** sont prescrits par un médecin pour atténuer ou faire disparaître une souffrance psychique : anxiété, dépression, troubles délirants, etc. Les effets d'un médicament psychoactif diffèrent selon la catégorie à laquelle il appartient ; tranquillisants ou anxiolytiques, somnifères ou hypnotiques, neuroleptiques ou antipsychotiques, antidépresseurs. Ils peuvent être parfois utilisés de façon toxicomaniaque, à doses massives ou en association avec d'autres produits. Les effets des médicaments psychoactifs diffèrent selon leur composition chimique, les doses administrées et la sensibilité individuelle du patient. Le mélange avec l'alcool potentialise ou parfois annule les effets des substances absorbées.

Judith Cytrynowicz

Chargée de recherche,
direction des affaires scientifiques, INPES.

1. Cet article a été rédigé à partir du livre Drogues et dépendance, publié par la Mildt et l'INPES.

Pour en savoir plus sur les drogues, le tabac et l'alcool, vous pouvez vous procurer le document *Drogues et dépendance* en téléphonant à Drogues Info Service : 0 800 23 13 13. Ce livre est également consultable intégralement à partir du site Internet de l'INPES : www.inpes.sante.fr, puis aller dans Le catalogue, puis thème Usage de drogues.